

Il n'y a pas de plan de réouverture des urgences voironnaises avant les calendes grecques

Les admissions aux urgences adultes connaissent régulièrement des fermetures de 18h à 8h depuis le 15 novembre 2021, soit quelques mois après l'ouverture au public du Nouvel Hôpital de Voiron (site intégré au CHUGA, Centre Hospitalier Universitaire Grenoble-Alpes).

Les efforts soutenus des soignants ont permis de les rouvrir deux jours par semaine (Lundi et Jeudi) de 18h à 22h seulement.

Peu de temps après la bonne nouvelle de l'ouverture le jeudi soir qui relançait l'espoir d'une amélioration, la direction annonce la fermeture des urgences pédiatriques tous les soirs de la semaine à partir de 18h !

Devant le tollé soulevé par cette décision, l'intersyndicale de soignants CGT, FO et FO SMNH a appelé la population à une manifestation samedi 13 juin 2026.

Voir le tract joint.

Au moins 200 personnes ont participé à cette manifestation, une longue marche partie du nouvel hôpital de Voiron et qui a abouti sur le Mail sud, devant la mairie. Une délégation composée de pédiatres, de membres du personnel et de représentants syndicaux a ensuite été reçue en mairie par Yves Allardin, premier adjoint de la Ville de Voiron (aux finances, ressources humaines, administration générale et économies), et par un membre de la direction du CHU Grenoble-Alpes – en l'occurrence Anne Kittler, DGA, Directrice Générale Adjointe.

L'absence de Julien Polat, Maire de Voiron qui se dit attaché à l'hôpital de Voiron a été remarquée. Pourtant il siège au conseil de surveillance du CHUGA, au titre de sa vice-présidence du Conseil départemental de l'Isère. Tout comme l'absence des élus de la majorité municipale voironnaise durant la manifestation.



La présence du Collectif Santé Voironnais avec sa banderole dans la manifestation a été remarquée et appréciée.

Au sortir de cette réunion, certains membres de la délégation ont pris la parole. Une infirmière puéricultrice et représentante syndicale CGT en a d'abord exposé les points positifs : « *En matière de recrutement des infirmières puéricultrices – un point auquel nous tenions au sein de la CGT –, le maintien de l'infirmière puéricultrice a été acté. Il n'y aura pas de suppression de poste, elles resteront à trois toutes les nuits.* ».

Une remarque a alors fusé dans les rangs du public : « *Ce n'est pas une avancée, c'est un maintien, un non-recul !* ». « *C'est un non-recul, ou plutôt une avancée dans les revendications, on va dire* », a répondu l'infirmière puéricultrice.

Pour rappel, ces revendications pour une réouverture des urgences pédiatriques sont au nombre de quatre :

- Recrutement immédiat de trois médecins pédiatres (équivalents temps plein)
- Passage en décompte horaire continu
- Maintien du 3e poste de puéricultrice de nuit

- Recrutement d'un·e cadre expérimenté·e dans la fonction et dans la discipline de pédiatrie.

Elles sont jugées très raisonnables et réalisables rapidement par l'intersyndicale.

3 médecins annoncés aux urgences pédiatriques, pour moins de 2 équivalents temps plein

Du côté du personnel médical, la directrice générale adjointe est restée « dans le domaine de l'annonce », a pointé ensuite Cyrille Venet, anesthésiste-réanimateur et ancien secrétaire général du syndicat SNMH-FO qui faisait partie de la délégation. « *Elle annonce que trois médecins vont être recrutés. Et comme ils avaient aussi parlé de la cadre, dans un premier temps je me suis un peu enthousiasmé à tort, en disant que cela faisait trois revendications satisfaites sur quatre : trois médecins, le maintien de l'infirmière et la cadre.* »

Un enthousiasme rapidement douché par la DGA. Ces trois médecins correspondent en réalité à 1,9 équivalent temps plein (ETP). « *Et ces médecins, actuellement, on ne les connaît pas, ils ne sont pas en France* », a ajouté Cyrille Venet.

Des propos précisés par Marie Baret, pédiatre présente durant la réunion : « *Ces trois médecins sont des pédiatres seniors, ou en passe de le devenir. Mais ils seront disponibles pour la fin d'année 2026, début 2027. En outre, ils représentent effectivement 1,9 ETP et pas 3 ETP.* » Voilà pour le côté senior. « *Côté junior, des internes qui sont en attente d'être renforcés* », la directrice générale adjointe a évoqué « *des postes de "faisant fonction d'interne" qui ont commencé à être recrutés, mais qui ne sont pour le moment pas assez nombreux* ».

Conclusion de la pédiatre : « *On imagine pour fin juillet la possibilité de rouvrir deux nuits par semaine* », à l'instar des urgences adultes depuis le 4 juin, « *si ces personnes qui viennent juste d'arriver peuvent faire des gardes. Il y en aurait peut-être d'autres, mais ce n'est pas fait, elles ne sont pas en France. Elles pourraient venir pour tenter de rouvrir de plus en plus de nuits.* »

Urgences pédiatriques de Voiron : « Pas de plan de réouverture avant les calendes grecques »

« *Résumé en langage syndicaliste clair* », Anne Kittler « *nous a dit que la volonté du CHU était de rouvrir [les urgences pédiatriques la nuit] avant le mois de novembre* », a repris Cyrille Venet. Une promesse ou une déclaration d'intention ? En effet, la directrice générale adjointe « *nous a démontré par A+B, au fil de la discussion, que cela ne serait pas possible. Elle ne l'a pas dit comme ça, mais c'est ce qu'on en a conclu. Sophie Sausse, secrétaire de la CGT à l'hôpital de Voiron, a repris les choses comme ça, moi-même et la secrétaire du syndicat des médecins aussi.* »

« *On en a conclu, et ils en ont convenu, qu'il n'y avait pas de plan de réouverture avant les calendes grecques* », a résumé l'anesthésiste-réanimateur. « *Par contre, ils affirment avec tout l'aplomb nécessaire que c'est leur volonté la plus absolue.* »

La délégation et la DGA ont eu par ailleurs une discussion assez technique sur le fameux "temps continu" qui est susceptible d'amener des médecins à choisir de venir à Voiron. C'est une façon de compter le temps de travail qui existe à Chambéry, qui existe pour les médecins pédiatres des urgences de Grenoble. La délégation lui a dit : « *on a beaucoup de mal à comprendre pourquoi on ne pourrait pas adopter cette technique à Voiron.* ». La commission de la permanence des soins, qui s'occupe de la façon de gérer les gardes, avait statué que techniquement c'était possible, et avait émis un avis favorable.

Le Dr Venet s'inscrit en faux au discours selon lequel on ne trouve pas de médecin. Non, c'est l'incertitude quant au coût de ce changement de décompte qui constitue l'obstacle principal à l'adoption du temps continu à Voiron :

« *Qu'est-ce qui manque pour rouvrir les urgences pédiatriques la nuit ?* », a résumé Claire Ara-Somohano. « *Il manque des médecins. Il faut recruter tout de suite trois médecins et continuer d'étoffer l'équipe de médecins pédiatres rapidement. Il faut des pédiatres maintenant, en créant ces conditions d'attractivité [le temps continu]. On ne peut pas s'arrêter à des discussions pour voir comment on pourrait faire en novembre, ou en janvier, en février, ou en mars. Il faut décider de se donner les moyens de recruter des pédiatres maintenant. Ce n'est pas facile, mais c'est possible.* »

« Peut-être que cela manque un peu d'élus locaux... »

Pour la suite, la « *très bonne mobilisation* » de ce samedi est encourageante pour les membres de la délégation. Tout comme le fait que la manifestation ait réuni à la fois des personnels de l'hôpital, la population, des organisations syndicales et certains élus.

Les participants à la manifestation ont tous déploré le manque d'élus locaux. Pourtant, l'intersyndicale s'était adressée aux 150 communes du bassin de vie couvert par le CH de Voiron. Il faut continuer le travail d'unir les forces et ne pas laisser la dégradation s'aggraver.

Le Collectif Santé Voironnais a pris la parole devant la mairie à l'arrivée du cortège pour insister sur la nécessité de réunir les syndicats, les soignants, qu'ils soient syndiqués ou non, la population et les élus locaux pour prendre d'autres initiatives. L'unité, c'est la seule manière d'obtenir la réouverture des urgences pédiatriques en premier sans oublier les urgences adultes qui sont perturbées depuis bientôt 5 ans.

Cette manifestation est un bon début !

Article rédigé avec l'aimable collaboration de <https://www.ruehaute.info/>